Soudaine-Lavinadière – Prieuré de Lavinadière

Patrice Conte

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7888>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Patrice Conte, « Soudaine-Lavinadière – Prieuré de Lavinadière », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7888>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Soudaine-Lavinadière – Prieuré de Lavinadière

Patrice Conte

Identifiant de l'opération archéologique : 122369

Date de l'opération : 2005 (FP)

- 1 Les recherches engagées sur le site de l'église et du prieuré de Lavinadière se sont traduites sur le terrain en 2005 par une troisième campagne de fouille programmée. Cette nouvelle opération a permis de poursuivre l'exploration de l'ensemble des vestiges reconnus jusqu'ici (voir BSR 2003 et 2004) et d'étendre raisonnablement le décapage en s'éloignant à la fois de l'église et des structures identifiées lors des opérations précédentes.
- 2 Malgré une intense entreprise de récupération de matériaux après l'abandon du site que l'archéologie et les sources écrites situent vers le milieu du XVII^e s., il est acquis que d'importants restes archéologiques sont encore conservés et ce pour deux grandes phases chronologiques que l'on peut distinguer actuellement entre le Moyen Âge et le début de l'époque moderne.
- 3 L'état le plus récent correspond à une phase d'importants travaux de réorganisation fonctionnelle et architecturale qu'il est vraisemblable de situer à la fin du Moyen Âge (circa fin XV^e s.). À l'image de bon nombre de petites résidences aristocratiques laïques, le prieuré adopte un nouveau plan reposant sur un ensemble de bâtiments disposés en « L » autour d'une cour également délimitée par la façade septentrionale de l'église. Ce corps de logis à étage inclut quelques aménagements dont la fonction est plus symbolique que réellement défensive (tourelle d'angle, fossé), domestique (four) ou architecturale (cage d'escalier en demi hors œuvre sur façade) (Fig. n°1 : Vue partielle de la fouille depuis le sud-ouest. Au premier plan : à gauche le puits, à droite le bassin de la phase tardive. Au centre, sous les niveaux d'occupation du bâtiment : bassin médiéval. À l'arrière plan : la tour flanquant l'angle de la commanderie.). Il est probable que cette réorganisation complète du prieuré corresponde au moment de l'absorption des biens de

l'ordre du Saint-Sépulcre par celui des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1489), période qui verra donc la transformation du prieuré en commanderie : le changement de statut de ce petit établissement religieux se traduirait donc par de notables modifications de son architecture et de son organisation.

- 4 Parmi les découvertes significatives que l'on peut attribuer à cette phase récente de l'occupation, on mentionnera la découverte de la partie inférieure d'un bassin au centre de la cour délimitée par les deux corps principaux de bâtiments et l'église où l'on a précédemment mis en évidence un puits. La fouille (non achevée) de l'une des pièces du bâtiment le plus septentrional a également permis d'étudier un dispositif de deux vases semi-enterrés de type marmite, cas plutôt inédit régionalement d'un probable système de conservation. Enfin, les premières traces significatives de l'existence d'un atelier métallurgique ont été découvertes en deux zones extérieures, à proximité d'un bâtiment : scories, fragments de parois de four et couche de battitures ont ainsi été repérés. La fouille de ce secteur sera développée lors des prochaines campagnes et fera l'objet d'une étude paléométallurgique spécifique.
- 5 La phase la plus ancienne repérée jusqu'ici sur le site apparaît encore de manière discontinue sous les constructions de l'extrême fin du Moyen Âge et du début de l'époque moderne, il n'est donc pas encore possible de proposer un plan global de ces vestiges, d'autant qu'ils sont en grande partie fossilisés par ceux de la période la plus récente. Toutefois, de nouvelles structures peuvent désormais être associées à cette phase plus ancienne qui correspond à celle des chanoines du Saint-Sépulcre. L'aménagement le plus ancien en chronologie relative reste, cette année encore, un fossé segmentaire creusé dans le rocher. Son comblement, à la fin de la période médiévale, inclut de nombreuses scories, probables restes d'un premier atelier métallurgique associé au prieuré. Un premier bassin au sol dallé a également été découvert à l'intérieur d'un bâtiment tardif. Il devait, à l'origine, occuper une cour dont les limites ne sont pas encore connues. Son abandon, provoqué par la construction du nouveau logis, entraînera la création d'un monument comparable dans la nouvelle cour.
- 6 Plusieurs nouveaux murs ou vestiges de murs ont été également repérés, soit sous les sols des bâtiments tardifs, soit à l'extérieur même de la commanderie et appartiennent aux bâtiments du prieuré médiéval. Un mobilier plus nombreux a également été découvert cette année : associé à une céramique régionale on a ainsi pu mettre en évidence plusieurs présences inédites, comme par exemple des fragments d'un pichet « aux oiseaux », production saintongeaise et une trompe d'appel en céramique orange, à l'origine glaçurée (Fig. n°2 : Trompe d'appel en céramique (XIV^e s.-XV^e s.)). Ces pièces, découvertes dans un cloaque de latrines et la couche de comblement du bassin médiéval, datent du Moyen Âge final.
- 7 La poursuite des recherches devrait prendre la forme d'une fouille triannuelle dont l'objectif premier serait d'achever l'étude de la commanderie des hospitaliers et de poursuivre la reconnaissance des parties anciennes du prieuré du Saint-Sépulcre. Parallèlement, l'étude du bâtiment identifié dans le village comme étant la commanderie des XVII^e s.-XIX^e s. sera entreprise, ainsi que la reprise globale du dossier historique associé à ces trois implantations religieuses.
- 8 Patrice Conte

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue partielle de la fouille depuis le sud-ouest. Au premier plan : à gauche le puits, à droite le bassin de la phase tardive. Au centre, sous les niveaux d'occupation du bâtiment : bassin médiéval. À l'arrière plan : la tour flanquant l'angle de la commanderie.

Auteur(s) : Conte, Patrice (SDA). Crédits : Conte Patrice, SDA (2005)

Fig. n°2 : Trompe d'appel en céramique (XIV^e s.-XV^e s.)

Auteur(s) : Conte, Patrice (SDA). Crédits : Conte Patrice, SDA (2005)

INDEX

Index géographique : Limousin, Corrèze (19), Soudaine-Lavinadière

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

Thèmes : instrument de musique

operation Fouille programmée (FP)

AUTEURS

PATRICE CONTE

SDA